

# Corrigé du contrôle de français Terminale n°6 : Histoire et violence

Corrigé du contrôle de français en terminale · 1 heure 30 · sur 20 points

## Corrigé de l'exercice 1 : Analyser l'ironie de Voltaire (6 points)

Barème : 1 point par question ; 0,5 point pour une réponse juste mais incomplète.

1. Le champ lexical de la **beauté** et de l'ordre (« beau », « leste », « brillant », « bien ordonné », « harmonie »). Il construit l'image d'une parade militaire, d'un spectacle esthétique, ce qui fait contraste avec la réalité du massacre.
2. L'**hyperbole** « telle qu'il n'y en eut jamais en enfer » est ironique : l'harmonie de la guerre est comparée à celle de l'enfer, ce qui souligne la monstruosité de ce que le narrateur décrit comme un concert.
3. Le ton est **détaché, presque indifférent** : les victimes sont données comme des chiffres, sur le même plan que les instruments. Ce détachement est feint : c'est une **ironie** qui laisse le lecteur s'indigner à la place du narrateur.
4. Il s'agit de l'**optimisme** de Leibniz, que Voltaire parodie : si tout est pour le mieux dans « le meilleur des mondes possibles », comment justifier un massacre ? L'expression est reprise ironiquement.
5. Le terme adopte le **point de vue des puissants** qui justifient la guerre : les soldats tués sont rabaissés au rang de « coquins » qui « infectaient » la surface du monde. C'est une antiphrase : le lecteur comprend le contraire.
6. Procédés acceptés : **ironie** (éloge apparent de la guerre), **antiphrase**, énumération, hyperbole, détachement du ton, chiffres. Le texte ne condamne jamais la guerre directement : il laisse le **lecteur conclure**.

Erreur fréquente : prendre l'éloge de la guerre au premier degré.

## Corrigé de l'exercice 2 : Lire le dernier tercet de Rimbaud (5 points)

Barème : 1 point par question ; 0,5 point pour une réponse juste mais incomplète.

1. Le début évoque la douceur et la paix (« parfums », « soleil », « tranquille ») ; la **chute** révèle la mort. Le contraste produit un choc et rend la mort plus scandaleuse.
2. « Tranquille » est isolé au début du vers, après une pause : ce **rejet** met en valeur le mot, qui sonne comme une dernière illusion de paix juste avant la révélation.
3. Le verbe « dort » et le « soleil » installent l'image d'un sommeil paisible, ce qui **trompe** le lecteur et prépare la surprise. La beauté du paysage cache la mort.
4. Un **euphémisme** : on adoucit la mort en parlant de sommeil. Ici, il piège le lecteur, qui découvre avec le dernier vers que le soldat est mort.
5. « Deux trous rouges » : mots courts, concrets, sans commentaire. La **sobriété** de la description fait entendre la violence sans qu'il soit besoin d'exclamations, et la

précision visuelle (la couleur rouge) saisit le lecteur.

### Corrigé de l'exercice 3 : Confronter les deux textes (2 points)

Barème : 1 point par question.

1. Voltaire dénonce par l'**ironie** (il feint d'admirer) ; Rimbaud dénonce par la **révélation tardive** (la chute) et le contraste entre la beauté du paysage et la mort.
2. Voltaire cherche surtout à **faire réfléchir** en mettant à distance la violence par l'ironie ; Rimbaud cherche à **émouvoir** en suscitant la compassion pour un jeune soldat. Réponse inverse acceptée si elle est justifiée.

### Corrigé de l'exercice 4 : Repères sur histoire et violence (3 points)

Barème : 1 point par question.

1. Le **témoignage** est le récit de celui qui a vu ou subi un événement et qui en atteste la réalité à la première personne.
2. La **mémoire** est le souvenir, individuel ou collectif, que l'on garde du passé. L'**histoire** est la connaissance critique de ce passé, construite par l'historien à partir de sources.
3. Voltaire, *Candide ou l'Optimisme*, **1759** (chapitre 3).

### Corrigé de l'exercice 5 : Dire la violence (4 points)

Barème : thèse nuancée : 1 point ; deux références précises : 1,5 point ; distinction représenter / justifier : 1 point ; langue : 0,5 point.

#### Exemple de production réussie :

La littérature peut dire la violence sans la rendre belle, à condition de ne pas la célébrer. Voltaire le montre dans *Candide* : il décrit la bataille avec les mots de la beauté, mais l'ironie rend cette beauté insupportable et dénonce la guerre au lieu de l'embellir. Rimbaud, dans « Le Dormeur du val », fait de même : la douceur du paysage ne sert pas à adoucir la mort, elle la rend plus scandaleuse. Représenter la violence ne signifie donc pas la justifier : c'est la faire voir pour la faire refuser. Le danger demeure, toutefois, si l'art fascine par l'horreur ; c'est pourquoi les écrivains témoins de la Grande Guerre ou des camps ont choisi la sobriété.

### Barème et conseils

| Exercice                                       | Points |
|------------------------------------------------|--------|
| Exercice 1 : Analyser l'ironie de Voltaire     | 6      |
| Exercice 2 : Lire le dernier tercet de Rimbaud | 5      |

| Exercice                                             | Points |
|------------------------------------------------------|--------|
| <b>Exercice 3 : Confronter les deux textes</b>       | 2      |
| <b>Exercice 4 : Repères sur histoire et violence</b> | 3      |
| <b>Exercice 5 : Dire la violence</b>                 | 4      |
| <b>Total</b>                                         | 20     |

Échelle indicative : de 18 à 20 points, maîtrise très solide ; de 14 à 17,5 points, bonne maîtrise ; de 10 à 13,5 points, acquis fragiles à consolider ; en dessous de 10 points, reprise des notions nécessaire.

### Conseils pour progresser

- Pour mieux maîtriser le témoignage, la mémoire et l'histoire : revoir la leçon sur histoire et violence puis s'entraîner avec les exercices corrigés.
- Pour mieux reconnaître l'ironie et les procédés de l'argumentation : revoir la leçon sur la rhétorique puis s'entraîner avec les exercices corrigés.